

AU LIVRE D'OR

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE
RUE LA FABRIQUE, No. 12.

A vendre par les soussignés, SEMAINE
SAINTe, ou QUINZAINE DE PAQUES
à l'usage de Rome.
7 avril 1848. J. & O. CREMAZIE.

Annonces Nouvelles.

Avis aux voyageurs, etc.—WILLIS RUSSELL.
Porcelaine, faïence, etc.—THOMAS BICKELL.
Le Répertoire National.
Colonisations des Townships.—J. B. A. CHAR-
TIER.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 14 AVRIL, 1848.

La navigation est maintenant ouverte entre
cette ville et Montréal; on attend un steam-
boat aujourd'hui ou demain.

Montréal 13 avril.

Le Steamer Montréal doit partir samedi
pour Québec.

ELECTION DE TERREBONNE.—L'hon. L. M.
Viger.—1103—Scott.—61.

(Morning Chronicle.)

GRANDE ASSEMBLEE.

COLONISATION DES TOWNSHIPS DE L'EST.

Jamais nous n'avons eu à Montréal
d'assemblée plus considérable que celle
de mercredi soir. L'immense salle du
marché Bonsecours était complètement
encombrée. Nous croyons qu'il n'y avait
pas moins de cinq à six mille personnes
présentes.

Après que l'assemblée eut été réguliè-
rement organisée sous la présidence de Mon-
seigneur l'Evêque de Montréal MM. L.
J. Papineau et C. S. Cherrier prirent
successivement la parole. Le bruit de la
salle empêcha leur voix d'arriver jusqu'à
nous. Le révd. M. O'Reilly qui parla
ensuite se fit mieux entendre et par la
force de son organe et par le silence qui
s'établit peu à peu. M. O'Reilly est
véritablement éloquent. Il porte la pa-
role avec la chaleur et l'énergie qui distin-
gue sa nation. Vous vous sentez en pré-
sence de l'apôtre inspiré et plein de foi
dans ce qu'il dit et propose. Vous l'é-
coutez avec plaisir. Son discours a été
accueilli par des tonnerres d'applaudisse-
ments. Nous avons beaucoup admiré
avec ceux qui étaient présents l'idée de
M. O'Reilly, qu'à chaque nouvelle pa-
roisse que l'association fera établir, le pre-
mier coup de hache soit donné par le
missionnaire, que le premier arbre abattu
soit destiné à faire une croix qu'on plan-
tera la veille de la St. Jean-Baptiste,
comme pour y planter en même temps
l'auguste signe de notre religion et de
notre nationalité.

Sa Grandeur l'Evêque de Montréal
s'adressa ensuite à l'assemblée pour lui
dire combien il approuvait le projet et en-
courager le peuple à le secondar de tous
ses efforts. De son côté notre digne
Evêque, en acceptant la Présidence de
l'Association promit de faire tout en son
pouvoir pour avancer ses intérêts. S. G.

s'assit au bruit des vivats prolongés.

On a vu avec plaisir la Maison de St.
Sulpice dignement représentée à l'as-
semblée par MM. Bilodelle et Pinsonaut.
Ces deux messieurs, ont fait de bons dis-
cours que le peuple a paru goûter. M.
Pinsonaut a recommandé de la persévé-
rance dans l'entreprise. L'honneur de
notre population y est, pour ainsi dire,
engagé. Si elle était abandonnée que di-
rait-on de nous, remarqua avec raison M.
Pinsonaut. Il n'y a aucun doute que la
maison de St. Sulpice donnera l'exemple
de la libéralité pour favoriser l'établis-
sement des Townships puisqu'elle paraît
si bien comprendre l'importance et l'utilité
du projet.

Les règlements préparés par le comité
de quinze nommé le 2 mars à cet effet,
ont été adoptés par ceux qui ont pu en
entendre la lecture. Ils seront publiés
tout prochainement.

On a terminé par les élections des offi-
ciers dans l'ordre suivant :

Président,—L'évêque de Montréal.
Vice-présidents—1er M. J. Roy,
2d M. L. J. Papineau,
3me M. J. Bruneau,
4me M. S. Cherrier.

Trésorier,—M. E. R. Fabre,
Auditeurs des comptes, } MM. J. Jodoïn,
R. Trudeau,
W. Masson.

Secrét.-archiviste,—M. Labrèche Viger.
Assistants,—MM. Delorme et Dorion.
Secrétaire correspondant,—M. Papin.
Assistants,—MM. Doutre et Laflamme.
(Revue Canadienne.)

EXEMPLE A SUIVRE.

Tempérance.—Nous apprenons qu'il a
été décidé à St. Barthélemy, de n'y ac-
corder aucun certificat pour licences d'au-
berges. Honneur à cette Paroisse !
(Echo des Campagnes.)

Messieurs J. & O. Crémazie ont eu l'o-
bligeance de nous communiquer l'extrait
qui suit d'une lettre de l'un de leurs cor-
respondants Parisiens :

PARIS, 23 mars, 1848.

“ La Banque de France a suspen-
du ses paiements en espèces, et à la suite
de cette mesure l'argent s'est caché. On
ne peut faire des achats peu considérables,
avec des billets de Banque de 1000, de
500 ou de 200 francs. Dès qu'on a à
payer moins de 200 francs ou moins de
400, on se trouve arrêté tout court. Un fa-
briquant préfère ne pas vendre que de re-
cevoir en paiement d'une facture de 150
francs un billet de banque de 200 francs
sur lequel il aura à vendre 50 francs en
numéraire.

Nous espérons que la panique ne durera
pas longtemps et que le numéraire repa-
raîtra. Mais jusqu'à cet heureux moment
je ne pourrai acheter que très lentement.
Pour compléter le tableau de nos embar-
ras financiers, je vous dirai qu'un grand
nombre de citoyens ont envoyé leur argen-
terie à la monnaie pour la changer en
pièces de 5 francs; moi comme des milliers
d'autres.”

Nous avons reçu la *Minerva* du 10,
dans laquelle se trouve à notre adresse
deux colonnes d'injures comme la *Minerva*

seul sait les dire, et des calomnies comme seu-
le aussi elle sait les inventer. Nous ne
pouvons, dans le présent numéro répondre
à toutes les gracieusetés de notre sœur la
déesse, nos colonnes étant occupées par
les nouvelles d'Europe. Dans notre pro-
chain nous répondrons aux gracieusetés de
notre confrère de la *Minerve*. Le public
de Québec aura peine à le croire, mais
c'est pourtant un fait incontestable,
puisque la *Minerva* l'avance, nous sommes
un *éteignoir*, un *éteignoir comme l'ex-solli-
citeur Turcotte*; et la raison, c'est que
nous avons eu la hardiesse d'exprimer l'o-
pinion, opinion du reste partagée par tous
les amis de l'éducation dans notre cité,
que la loi actuelle sur l'instruction publi-
que est mauvaise !

Nous avons reproduit un bruit courant
à Montréal, que P. C. Marquis, éc., repré-
sentant du comté de Kamouraska, devait
résigner en faveur de l'honorable P. E.
Taché; mais ce bruit n'a aucun fondement
comme on le voit par la réclamation de
M. Marquis que nous publions avec plaisir.
(Pour l'Ami de la Religion et de la Patrie.)

Mr. le Rédacteur,
Dans le numéro du 24 du mois dernier de
votre feuille, il est annoncé que j'aurais eu l'in-
tention de me démettre en faveur de M. le
docteur P. E. Taché, de mon mandat de re-
présentant du comté de Kamouraska. Je dé-
clare cette assertion dénuée de fondement, et
je vous prie de me permettre de réclamer ici
contre elle. Il n'est pas inutile à ce propos,
d'observer qu'un député politique n'a pas le
droit de se choisir un successeur, et que la cir-
constance à laquelle je fais cette allusion, fut
elle vraie, ne m'autoriserait pas à prendre une
telle liberté vis-à-vis de mes constituants, de
Kamouraska.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le rédacteur,
Votre très-humble serviteur.
P. C. MARQUIS.

6 avril 1848.

EXILES POLITIQUES.

On nous a communiqué l'extrait qui suit
d'une lettre de Londres en date du 24 mars.

“ J'ai eu le plaisir de rencontrer ici un exilé
politique; il doit s'embarquer sur le *John Bull*
ou le *St. Andrew* qui doivent faire voile dans
quelques jours. Le nom de cet exilé est *Jéré-
mie Rochon*. Il attend de jour en jour, cinq
de ses compagnons qui devaient partir de
Sydney 15 jours après lui. Il ne reste plus à
Sydney qu'un seul exilé; il est marié et ne
reviendra pas.

Correspondances.

Messire B. . . St. Janvier.—Lettre et argent
reçus.

Messire L. P. . . L'Assomption.—Lettre et ar-
gent reçus.

W. L. . . écr. St. Michel.—Lettre reçus; jour-
naux expédiés.

Messire F. B. . . Ste. Scholastique.—Lettre
et argent reçus.

Messire B. R. . . Baie du Febvre.—Lettre et
argent reçus.

Messire F. J. . . Ste. Mélanie.—Lettre et ar-
gent reçus.

Messire A. L. . . St. Jean Deschailions.—
Lettre et argent reçus.

Messire D. H. T. . . St. Roch des Aulnety.
Argent reçus.

Messire F. Ed. M. . . Islet.—Lettre et ar-
gent reçus. Relativement à l'irrégularité dans
la réception de notre journal, nous vous dirons
que notre feuille est mise à la poste, le jour
même de sa publication; ce n'est pas notre
faute, si elle ne parvient pas régulièrement à
sa destination.